

PREDICATION A BEUCAIRE, le 9 avril 2023 : Pâques

Actes 40, 34-43 ; 1Co 5, 6-8 ; Jn 20, 1-9 ; Ps 118, 1-16

Thème : *Le ressuscité renouvelle ta vie.*

Bien aimés, aujourd'hui, les chrétiens célèbrent dans la joie et l'allégresse la paques chrétienne. La pâque signifie, passage, résurrection. C'est un évènement historique qui bouleverse le cours de l'histoire de l'humanité. La résurrection est le cœur de la foi chrétienne au point que Paul peut dire : « Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vide » (1Co 15, 14). Cet évènement est irréprésentable, impensable, absurde et paradoxal ; souffrez que j'utilise des expressions triviales. A la lumière de l'extrait de l'évangile, je retiens un thème qui s'intitule : *Le ressuscité renouvelle ta vie.*

Quelques remarques préliminaires

1. Les évangiles ne décrivent jamais la résurrection. C'est un acte de Dieu qui échappe à l'entendement. Les évangiles attestent seulement qu'« il est ressuscité », qu'« il n'est plus ici » dans le tombeau. (Matthieu 28, 7). « Il est apparu » aux disciples, aux femmes, à quelques personnes (1 Co 15, 1-11). Parce que le Christ se donne à voir dans le monde où sont les disciples, c'est dans ce monde qu'ils ont à témoigner de lui. Ils vont désormais l'annoncer jusqu'à sceller leur témoignage de leur sang.

2. Jésus a vécu dans un contexte où croire la résurrection des morts n'était pas une évidence. Pour les romains, la résurrection est une absurdité, une folie. Les juifs quant à eux sont divisés sur ce point. Les uns comme les pharisiens affirment qu'il y aura une résurrection des morts à la fin des temps car Dieu ne peut laisser le juste dans la mort. Les autres comme les Sadducéens s'opposent en ce domaine aux Pharisiens ; ils ne croient pas la résurrection. Ainsi, lorsque les ennemis de Jésus l'entendent dire que la mort n'a pas de pouvoir sur lui, ils cherchent à le faire taire, voire à l'éliminer, d'abord en tentant de le lapider puis en le faisant condamner à la mort sur la croix, car sa position relève du blasphème.

3. Bien-aimés, les 4 évangélistes rapportent différemment la résurrection et c'est normal parce qu'il n'y avait ni de caméra ni de téléphones portables en ce moment-là pour filmer. Mêmes, s'il en existait, personne ne pourrait le filmer. Puisque même la garde chargée de garder le tombeau ne savait pas exactement quand est ce que Jésus est ressuscité. On peut penser que c'est à cause du tremblement de terre. « Il n'y a pas de témoin de la Résurrection, mais des témoins du Ressuscité », résume le P. Jean-François Baudoz. Cela s'explique par le fait que la résurrection dépasse toute expérience humaine. Le «comment» nous échappe ». Il est légitime de dire que la résurrection est un acte de foi. Il s'agit avant tout d'une expérience de foi. Les récits de résurrection présentent quelques différences, certes, mais tous les évangélistes s'accordent entre autres sur ces faits principaux : les femmes ont les premières à arriver au sépulcre et le trouvent ouvert et vide ; les femmes s'empressent d'aller annoncer aux disciples ce qu'elles ont vu et entendu. Jésus est ressuscité le premier jour de la semaine.

Elles ont été à l'avant-garde, elles ont été les premiers témoins. Aujourd'hui, elles sont encore les premières à tenir le flambeau de l'évangile dans la plupart des paroisses dans lesquelles j'ai prêché depuis 2020 à ce jour (09 avril 2023).

Deuxième étape : Compréhension

Bien aimés, de toute évidence, toutes celles et tous ceux qui entendent parler de la résurrection pour la première fois mettent un certain temps à saisir cette histoire étonnante. Lorsque les femmes, au matin de Pâques, trouvent le tombeau vide, ni elles ni les disciples ne pensent qu'il est « ressuscité » (Jean 20, 6). « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé », affirme Marie de Magdala. Et pourtant, « il est vraiment ressuscité ». Comme pour Marie et les disciples, tous ceux qui entendent parler de la résurrection pour la première fois peuvent passer par ces quatre réactions :

1° leur première réaction est de penser que tout ce récit est une invention impossible à croire (20.2) ; 2° comme Pierre, ils vérifient les faits tout en restant perplexes devant ce qui vient de se produire (20.6) ; 3° c'est seulement lorsqu'ils rencontrent Jésus personnellement qu'ils peuvent accepter la réalité de la résurrection (20.16) ; 4° lorsqu'ils s'engagent à servir le Seigneur ressuscité, ils commencent à comprendre pleinement ce que signifie sa présence à leurs côtés (20.28) : « Et moi je suis avec vous jusqu'à la fin du monde », disait Jésus à ses disciples. C'est par la foi donc que nous acceptons ce fait historique.

En effet, je pense que la pierre à l'entrée de la tombe n'a pas été roulée pour permettre à Jésus de sortir. Car il aurait pu facilement partir sans bouger la pierre. Elle a été roulée afin que les autres puissent entrer et se rendre compte qu'il n'est plus là. Comme le disait l'autre, les bandelettes sont restées intactes, comme si Jésus était passé à travers elles. Le linge qui recouvrait sa tête en conserve encore la forme. Un pilleur de tombe n'aurait pas pu se charger du corps tout en laissant les tissus en place comme s'ils l'enveloppaient encore. Il n'a pas ce temps. Le reste de l'opération se poursuivra ailleurs. Une preuve supplémentaire que les disciples n'ont pas inventé cette histoire est la surprise de Pierre et Jean devant le tombeau vide. Ce n'est qu'après avoir constaté que le tombeau est vide qu'ils se sont souvenus de ce que l'Écriture et Jésus avaient annoncé ; le Messie mourrait, mais il ressusciterait ! En clair, la Pâques n'est pas à voir. Elle n'est pas quelque chose à voir, mais à vivre. Elle n'a été expérimentée qu'en esprit et il ne pouvait en être autrement (Moingt). Quel est l'intérêt de cette résurrection pour nous aujourd'hui et qu'est-ce qu'elle nous commande comme mission ?

résurrection, c'est ressusciter avec Christ pour une vie nouvelle.

Troisième étape : Actualisation

Bien aimés en Christ, la résurrection signifie pour nous aujourd'hui, victoire sur l'ennemi, victoire sur l'échec, victoire sur le désespoir, victoire sur la déception, victoire sur les maladies, victoire sur la mort. L'épître de Paul aux Romains au chapitre 8, les versets 37 à 39 disent : « Dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur ».

Même la grosse pierre est roulée devant le tombeau et mis de côté. La résurrection est nouveau commencement. Dieu a commencé la création le 1er jour de la semaine. La résurrection de Jésus le 1er jour de la semaine est un nouveau départ pour toi. Tout ce qui est mort en toi est désormais ressuscité. Crois qu'en Christ, et avec Christ tu portes désormais le flambeau et le drapeau de la victoire. La foi en la résurrection des premiers croyants ne nous a pas été rapporté par les Evangiles pour provoquer notre émerveillement, mais pour accompagner notre réflexion sur le sens de la vie. Les premiers croyants ont découvert par les expériences sur la résurrection qu'ils venaient de faire, que le projet de Dieu était de nous entraîner à considérer la vie comme une réalité à laquelle Dieu donnait une priorité absolue. Il nous invitait à lui donner la même priorité dans tous nos comportements.

Paul pour sa part n'a prêché que le Christ ressuscité. Il fait du Christ ressuscité le fondement de la foi chrétienne. Pourquoi ? 1° Jésus a tenu la promesse qu'il avait faite de ressusciter ; nous pouvons donc avoir la certitude qu'il tiendra toutes ses autres promesses. La résurrection, c'est le signe que la promesse est désormais pour tous ; le sens de la résurrection est dans son avenir, la mort de la mort, la résurrection de tous d'entre les morts. Le déjà de la résurrection aiguise le « pas encore » de la récapitulation finale. Comme le disait l'autre, connaître la résurrection de Jésus-Christ, c'est entrer dans le mouvement de l'espérance de la résurrection d'entre les morts. 2° Sa résurrection physique montre que le souverain du royaume de Dieu est vivant, et que ce n'était pas un prétendu prophète ni un imposteur. Il est la source de la vie 3° La résurrection de Jésus garantit notre propre résurrection. La mort n'est pas la fin ; il y a une vie après la mort.

Dieu nous mobilise pour que nous devenions ses agents au service de la vie. En nous faisant partager cette expérience il nous stimule pour que nous donnions priorité dans notre existence à tout ce qui donne de la valeur à l'existence humaine. C'est pour cela que Jésus a fait un si long enseignement sur l'amour du prochain, car l'amour est le seul moyen par lequel la vie prend priorité dans nos actions. Le Seigneur s'est donné par amour. C'est en aimant le prochain que celui-ci recharge sa vie en espérance. L'amour est sans limite nous dit l'Ecriture, c'est pourquoi il doit s'étendre jusqu'aux frontières de l'impossible. L'impossible allait pour Jésus jusqu'à prendre le visage de l'ennemi : « aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous persécutent ».

La résurrection doit aiguïser en nous la passion pour le possible. En ce matin de Pâques, l'Église nous demande d'orienter notre regard vers Jésus. Ne regardons pas Pâques avec des yeux humains, mais avec ceux de la foi, avec ceux du cœur. AMEN

Pasteur Joël Setsoafia YAWO-NAKE